

Le Forschungszentrum Gotha für kultur- und sozialwissenschaftliche Studien

Marion Deschamp



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/169>

DOI : 10.4000/ifha.169

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 6 février 2011

Pagination : 101-103

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Marion Deschamp, « Le Forschungszentrum Gotha für kultur- und sozialwissenschaftliche Studien », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 3 | 2011, mis en ligne le 10 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/169> ; DOI : 10.4000/ifha.169

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

©IFHA

Le Forschungszentrum Gotha für kultur- und sozialwissenschaftliche Studien

Marion Deschamp

NOTE DE L'ÉDITEUR

Marion Deschamp a été bénéficiaire d'une aide à la mobilité à l'IFHA de septembre 2009 à août 2011.

NOTE DE L'AUTEUR

Adresse postale :

Forschungszentrum Gotha der Universität Erfurt

Postfach 100561

D-99 855 Gotha

Adresse géographique :

Schloss Friedenstein

Pagenhaus

D-99 867 Gotha

Tél. : (00 49) (0) 361/737 17 00

Fax : (00 49) (0) 361/737 17 09

Courriel (secrétariat) : stefan.mueller@uni-erfurt.de

Internet : <http://www.uni-erfurt.de/forschungszentrum-gotha/>

- ¹ Le *Forschungszentrum Gotha* est un institut de recherche attaché à l'université d'Erfurt et hébergé dans le château de Friedenstein à Gotha, somptueux écrin baroque qui abrite encore en son sein plusieurs musées (d'art et d'histoire), un cabinet de monnaies, les archives du *Freistaat* de Thuringe et surtout la prestigieuse bibliothèque de recherche (

Forschungsbibliothek) de l'université d'Erfurt-Gotha. Celle-ci possède un fonds doté de quelque 680 000 ouvrages, dont le noyau incontesté est formé par la collection ducal de la maison de Saxe-Gotha, créée au XVII^e siècle par le duc Ernest le Pieux et toujours enrichie depuis. De ce fait, les recherches du *Forschungszentrum Gotha* sont plutôt tournées vers l'époque de la première modernité (*Frühneuzeit*, 1500-1800) et le centre se propose d'exploiter de la meilleure façon possible les trésors (manuscrits, imprimés anciens, partitions musicales, cartes, etc.) connus ou encore ignorés de la bibliothèque.

- 2 Plusieurs projets d'édition, par exemple, s'emploient à mettre en valeur certaines pièces de choix du fonds documentaire et à rendre compte de l'importante quantité de sources relatives à l'histoire des sciences naturelles, mais aussi des sciences historiques, philologiques et religieuses. En effet, la bibliothèque du *gymnasium illustre*, fondé au XVI^e siècle – et devenu en 1859 *gymnasium Ernestinum* –, mais aussi les bibliothèques privées d'érudits tels que le théologien Johann Gerhard, ou celles de nombreux savants actifs à la cour ducal, offrent un gisement exceptionnel d'archives éclairant l'organisation des savoirs et les réseaux érudits aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'un des projets d'édition s'attelle ainsi à la publication de la correspondance de Johann Friedrich Blumenbach (1752-1840), professeur et scientifique originaire de Gotha, considéré comme le père de l'anthropologie physique. Un autre concerne le *Catalogus testium veritatis* du prédicateur évangélique Friedrich Breckling (1629-1711), publié vers 1700. Rassemblant quelque mille biographies de « témoins de la vérité », ce recueil est ainsi en lui-même un témoignage de la vivacité des courants et constellations non-conformistes qui alimentèrent le piétisme radical tout au long du XVIII^e siècle.
- 3 L'équipe scientifique, composée d'une quinzaine de chercheurs, est impliquée dans de nombreux projets de recherche (menés de manière indépendante ou en collaboration avec d'autres institutions académiques), tout en multipliant les rencontres, colloques et expositions *in situ*.
- 4 L'un de ces projets explore la naissance de l'orientalisme dans les cercles érudits allemands du XVIII^e siècle ; un autre étudie les réseaux religieux non-conformistes qui se formèrent dès le XVII^e siècle dans les marges orientales de l'Empire (Moravie, Silésie) et en Pologne, reliant les partisans de l'antitrinitarisme sous ses formes diverses (socinianisme et autres doctrines).
- 5 Il n'est guère étonnant, dès lors, que le *Graduertenkolleg* supporté par le *Forschungszentrum* s'articule aussi autour des notions de dissidence religieuse et d'hétérodoxie. Sous le titre « *Religion und Aufklärung – Heterodoxie, Dissidenz und Subversion 1600-1800* », le projet se construit plus précisément sur la notion de clandestinité (*Untergrund*), appliquée à la foi et aux pratiques religieuses. Il cherche à explorer les phénomènes de cryptoradicalité (*Kryptoradikalität*), fondés sur la dissimulation de convictions hétérodoxes dans certains contextes socionormés, et la circulation de ces mêmes idées par le biais de réseaux de communication clandestins. Dissidences et subversions prennent alors des voies détournées, mais qui traversent toujours les frontières confessionnelles et mettent en jeu des formes modernes de religiosité. C'est par cet aspect que le *Graduertenkolleg* de Gotha participe à un programme de recherche plus global, la *Graduertenschule* de l'université d'Erfurt, qui interroge la place et le rôle de la religion dans les processus de modernisation des sociétés et États occidentaux (« *Religion in Modernisierungsprozessen* »).
- 6 Enfin, pour favoriser plus encore la recherche, le *Forschungszentrum Gotha* propose chaque année, par le biais de la fondation Fritz-Thyssen, des bourses doctorales et postdoctorales

d'une longueur d'un à neuf mois, et dont le but est de soutenir les travaux de jeunes chercheurs désireux d'exploiter les fonds de la bibliothèque.

- 7 Par tous ces aspects, le *Forschungszentrum Gotha* se révèle un centre d'archives et de recherches majeur pour les chercheurs de la première modernité.